

pleinement vue et assumée l'existence même et la portée du fait sur lequel on s'interroge.

Certains diront que je suis en train de sortir du sujet, que le constat d'un fait psychologique général (ou que je prétends tel), concernant chacun et tous, relève de la connaissance objective réservée aux disciplines scientifiques (telle la psychologie, la psychiatrie, la sociologie ou que sais-je encore), qu'elle n'est pas du domaine (ressenti comme vague et impalpable, si ce n'est entièrement farfelu) de la fameuse "connaissance de soi". Mais je vois (non pas de façon vague et impalpable, mais aussi clairement qu'un fait mathématique familier et patent. . .) qu'en dehors de la découverte de soi, un tel constat perd son sens vivant - il perd ce qui en fait autre chose qu'un exercice de style philosophico-psychologique, que le développement d'une "thèse" (très intéressante certes et tout et tout. . .). Ce constat par lui-même est une **découverte**, une découverte intimement personnelle qu'aucune personne au monde ne peut faire à ma place, et que je ne peux faire en lieu et place d'aucune autre personne au monde. Cette découverte est une étape, la dernière en date ou presque, dans un voyage à la découverte de moi-même. Elle me situe par rapport à une chose importante, redoutable, qui m'a marqué et que j'avais tenu jusqu'à présent à négliger, comme si c'était par une sorte de malchance particulière (tenant peut-être à telles ou telles particularités en ma modeste personne) que je m'y suis vu exposé tout au long de ma vie, et que j'ai vu d'autres y être exposé ou l'infliger, pour peu que je prenne la peine d'ouvrir les yeux et de regarder autour de moi.

Ce n'est pas un hasard d'ailleurs, sûrement, que dès les débuts de cette réflexion sur la violence, je me sois vu conduit, par la logique intérieure même de la réflexion, à faire (pour la première fois de ma vie aussi) un retour sur les quelques cas dont j'ai gardé souvenir, où c'est moi-même qui <sup>1042</sup>faisait subir à autrui, et sans y réfléchir à deux fois certes, cette violence "qui dépasse l'entendement"<sup>1042</sup>(\*). L'intérêt de ce retour n'est pas qu'il me donne l'occasion de me battre la coulpe (et en public, ce qui plus est) - chose que j'ai d'ailleurs entièrement omis de faire. Mais c'est qu'il m'a ouvert une porte sur une compréhension plus profonde de la violence - une porte qu'il ne tient qu'à moi désormais de franchir, au moment où il me plaira,

#### **18.8.4. (4) La fidélité - ou la mathématique au féminin**

**Note 186** C'est là ce qui m'apparaît comme le plus important, dans l'optique du voyage à la découverte de moi-même. Cette dernière phase de la réflexion sur le yin et le yang, centrée sur la violence, se poursuit tout au long des quatre dernières parties : "La griffe dans le velours", "La violence - ou les jeux et l'aiguillon", "L'autre Soi-même" et "Conflit et découverte - ou l'énigme du Mal", du 7 décembre au 14 janvier (lesquelles représentent un peu plus d'un tiers de la Clef).

Avec le recul, il me semble que le rôle principal des huit parties précédentes de la Clef est de m'avoir finalement amené à cette réflexion cruciale. Beaucoup parmi les choses que je développe dans cette partie préliminaire sont des choses qui m'étaient familières depuis des années, et qu'il me fallait pourtant "rappeler" pour permettre à un lecteur "qui débarque" de suivre, et pour donner à la réflexion une cohérence interne, qui autrement risquait de faire défaut, ou de n'être apparente qu'à moi. Par moments le style se ressent de ces dispositions intérieures de celui qui a hâte d'en finir au plus vite avec ces rappels, pour en arriver enfin au "vif du sujet" - alors que souvent ces soi-disant rappels étaient d'une portée autrement plus grande, et digne que je pose tant soit peu sur eux, que ce "vif" auquel j'avais tellement hâte d'en arriver (et auquel, hâte ou pas, je n'en arrive que plus d'un mois plus tard. . .). Ces dispositions me paraissent sensibles surtout dans les trois parties consécutives "Le couple", "Notre Mère la Mort", "Refus et acceptation". Même là, il est vrai, en reprenant contact avec des choses censées "connues", je n'ai pu m'empêcher en même temps de renouer connaissance,

<sup>1042</sup>(\*) Voir la note "La violence du juste" (n° 141) qui suit la partie citée "La griffe dans le velours" de la Clef.